



Le Journal du Vendée globe

Une publication du Conseil général de la Vendée

Départ le 9 novembre



Une flotte de voiliers aux potentiels inédits va s'élancer à l'assaut du Vendée Globe. En 1989, les treize marins engagés partaient à l'aventure, avec une folle audace. Personne n'était alors certain qu'il était possible de boucler un tour du monde à la voile en solitaire, sans assistance et sans escale. Aujourd'hui, la grande boucle planétaire a été bouclée à cinq reprises, par une cinquantaine de skippers, avec des fortunes de mer, des exploits et des sauvetages spectaculaires. Le Vendée Globe a imprimé dans la mémoire de chacun des images qui font désormais partie de l'Histoire maritime. Ce sont les implacables

déferlantes des Quarantième balayant les ponts des bateaux. Ce sont les icebergs menaçants des Soixantièmes. Ce sont des actes de solidarité maritime inoubliables dans les Cinquantièmes. Ce sont aussi des exploits personnels qui dépassent l'imagination. C'est également une ferveur populaire sans commune mesure, qui réunit des centaines de milliers de spectateurs, et la mobilisation de tout un département, fier d'avoir accolé son nom à la dernière grande épopée moderne. Certes, la course a pris une nouvelle dimension, en devenant une régates planétaire, à bord de bateaux surpuissants, barrés par les meilleurs navigateurs en solitaire du

monde, mais elle reste l'une des dernières grandes aventures humaines. Parce que la mer est une école de la vérité : on ne triche pas avec les éléments au milieu des déserts liquides. Seuls la valeur, le courage et l'engagement total peuvent permettre de venir à bout de ce qui reste un exploit sans pareil : tracer, seul, un sillage ininterrompu autour du globe et revenir à bon port. Je salue l'audace des héros du Vendée Globe et toute la Vendée leur souhaite « bon vent et à bientôt! »

Philippe de Villiers
Président du Conseil Général de la Vendée



La vie à bord

90 jours, l'œil rivé aux compteurs

Pendant près de cent jours, les navigateurs du Vendée Globe vivent seuls au milieu d'un univers hostile, à bord d'une machine qui les propulse à des vitesses hallucinantes. Dans ces conditions, ils doivent pourtant manger, dormir, se mouvoir et travailler...

Durant la course, les skippeurs dorment en moyenne quatre heures et demi à cinq heures par jour, par tranches de quelques dizaines de minutes. « C'est moins qu'à terre, mais, comme quand on se couche, on est très fatigué, on dort tout de suite. C'est de la bonne récupération », explique Roland Jourdain. Samantha Davies, elle trouve qu'elle récupère plus lorsqu'elle lit que dans sa couchette: « Quand je me couche, j'ai toujours l'impression de m'occuper du bateau... »

Toujours sur le pont

Par gros temps, il n'est pas question de s'endormir, lorsque le danger est là. Mais, paradoxalement, il n'est pas question non plus de baisser la garde par « pétrole », dans le petit temps. Là, plus que jamais, il est impérieux d'exploiter le moindre courant d'air, pour relancer la machine.

Pendant plus de trois mois, le skippeur est sans cesse tendu sur son bateau. S'il ne passe que de 10 à 15 % de son temps à la barre, à proprement parler, il ne chôme pas pour autant. Du capricieux Golfe de Gascogne aux terribles mers du Sud,

les intempéries mettent les machines à rude épreuve. Les navigateurs doivent donc sans cesse inspecter les bateaux.

« Quand le temps est au grand beau, ce n'est pas un problème, mais quand on se prend des paquets de mer, il faut se forcer un peu pour y aller », confie Roland Jourdain. Et l'inspection ne se limite pas au cockpit et au pont, il faut aussi parfois grimper dans le mat, à plus de vingt mètres au-dessus de l'eau, une altitude qui amplifie les caprices de l'océan de manière vertigineuse. Mais pas de quoi couper l'appétit des marins.

« En mer, on mange beaucoup plus qu'à terre », explique Vincent Riou. Dans un espace qui ne cesse de bouger, le corps est contraint de compenser tous les mouvements. Les navigateurs le font sans y penser, mais l'organisme est ainsi durement sollicité et il lui faut du carburant.

Petits plats déshydratés

Côté nourriture, chacun a ses petites habitudes. Il y a les « tout lyophilisés », qui n'emportent que des plats desséchés auxquels il suffit d'ajouter de l'eau, chauffée dans une bouilloire et il y a les gourmets, qui se réservent quelques gâteries, pour les grandes occasions. Entre les conserves, le sous-vide et les poudres, chacun peut se composer ses menus à son goût. « Ça a énormément progressé ces dernières années », note Roland Jourdain.

La grande activité à bord

consiste à conserver la meilleure vitesse et à calculer les routes en fonction de la météo. « On garde toujours un œil sur le compteur », glisse Arnaud Boissières. Il s'agit de ne pas mollir, ni d'avoir l'attention qui baisse. Les 60 pieds du Vendée Globe ont beau être des formules un des mers, selon l'expression consacrée, il ne suffit pas d'appuyer

sur le champignon pour lancer les chevaux. Le réglage des voiles peut durer de longues minutes, pour prendre un ris (réduire la surface de la grand-voile) ou lancer le spi.

C'est en grande partie à la table à carte, qui ressemble aujourd'hui à un tableau de bord sophisti-

qué, que se gagne une course océanique. Pour le Vendée Globe, les navigateurs doivent interpréter les données météo par eux-mêmes. La stratégie est entièrement de leur ressort. C'est à eux d'anticiper les vents, de déceler les voies les plus rapides, au gré des dépressions et des anticyclones. En

cela, le Vendée Globe est une partie d'échec qui se joue sur le plateau et non entre routeurs.

« Un bon marin ne sait pas simplement faire du bateau », estime Loïck Peyron, l'un des doyens de la course. C'est aussi un technicien, qui sait tout réparer à bord, un météorologiste, un acrobate, ainsi qu'un ermite près à s'isoler, seul, dans des conditions extrêmes de survie...



La partie se gagne souvent devant les écrans, à élaborer les stratégies.

Des marins investis dans le respect de l'environnement Le Vendée propre

Témoins privilégiés du spectacle de notre planète et de ses transformations, les navigateurs du Vendée Globe ont à cœur de la préserver. Ils privilégient les énergies renouvelables.

Au cours des trois mois qu'ils passent en mer, les déchets que les marins rencontrent à la surface des océans sont légions. Parfois même, ils peuvent présenter de véritables dangers pour la sécurité de leur bateau. Le temps est loin où certains marins laissaient leurs jeux de voiles à la mer. Lors de leur séjour dans les mers du Sud, ils vivent concrètement le réchauffement de la planète avec la dérive des glaces de l'Antarctique.

Pour cette édition 2008 du Vendée Globe, chacun des marins s'est impliqué d'une façon ou d'une autre dans la protection de l'environnement. Chaque bateau est équipé de système à énergies propres de type aérogénérateur ou panneaux solaires. Ils permettront aux skippeurs d'utiliser le minimum d'énergie fossile.

Trois d'entre eux ont un projet plus particulièrement tourné vers le respect de l'environnement. Roland Jourdain qui a choisi pour partenaire

Veolia Environnement. Raphaël Dinelli, qui a fait de son bateau, Fondation Océan Vital, un véritable laboratoire d'idées pour une navigation économe en énergie. Mais aussi Yannick Bestaven, avec Énergie autour du monde (eam), à l'occasion de ce Vendée Globe, il veut prouver qu'il est possible de naviguer vite et longtemps grâce aux énergies solaires, éoliennes et hydroliennes.

À terre, l'organisation donne l'exemple: tri sélectif des déchets, déplacement du personnel sur le village en vélo ou en véhicules électriques Microcar...



Les vacances En direct avec les skippeurs

Il est 11h à Montparnasse et la foule se presse déjà autour du PC course installé à l'occasion du Vendée Globe. Les trois skippeurs en tête de la course sont mis en relation. Ils font part de leurs émotions, de leur fatigue, du paysage tourmenté des mers du sud et des caprices de la météo. À l'autre bout du fil, personnalités et organisateurs se succèdent. Les Parisiens profitent de leur pause déjeuner pour s'évader à l'autre

bout du globe, au contact des navigateurs, via « le Vendée ».

Ces moments privilégiés auront lieu tous les jours de 11h à 13h: « Chaque jour, il y a beaucoup de monde à venir prendre des nouvelles des concurrents », explique Pierre-Louis Castalli, animateur des vacances. C'est une manière originale et ludique de se tenir informé du suivi de la course. Et puis, ça entretient le moral des skippeurs. Ça s'entend au

son de leur voix. Ils ont besoin de parler. »

Le site Internet est aussi alimenté de mails des skippeurs, comme en 2004 le message d'Alex Thomson suivi depuis plusieurs jours par des albatros: « Un albatros semble m'avoir adopté. Je lui ai donné un peu de porridge. Ses copains me suivent. C'est impressionnant. On dirait une bande de vautours. »



Tous les jours à 11h, les navigateurs se connectent au PC course de Montparnasse

Une sécurité renforcée

Un suivi à la loupe

Sur le Vendée Globe, le risque zéro n'existe pas. Mais l'expérience des courses précédentes a permis de mieux appréhender les situations potentiellement dangereuses.

Les skippeurs peuvent être aussi de bons médecins. Pour la course, ils ont suivi un stage obligatoire de formation médicale et un autre de survie en mer. Au départ de la course, ils doivent connaître par cœur leur trousse à pharmacie et savoir utiliser le radeau et la combinaison qui leur permettront d'éviter le pire en cas de naufrage. Ces équipements sont obligatoires. En 1996, le radeau et la combinaison avaient permis à Raphaël Dinelli de tenir avant l'arrivée de Pete Goss.

Le départ du Vendée Globe ressemble à une grande fête. Pourtant les dangers sont déjà présents. Pour que les nombreux plaisanciers puissent admirer le spectacle, 120 sauveteurs de la SNSM seront mobilisés sur une soixantaine de zodiacs.

Les portes de glace remontées

Le réchauffement climatique a de nombreux impacts



Le radeau et la combinaison de survie ont sauvé la vie du skippeur Raphaël Dinelli en 1996

sur les mers du sud. Les grands glaciers se détachent beaucoup plus vite qu'autrefois et certaines glaces remontent jusqu'en Nouvelle-Zélande. Les organisateurs du Vendée Globe ont décidé de remonter les portes de glace qui obligent les skippeurs à ne pas trop se rapprocher du continent antarctique. Les concurrents seront plus près du continent australien ce qui

facilitera une éventuelle intervention des secours.

La détection des icebergs

Chaque bateau sera équipé par CLS (Collecte Localisation Satellites) d'une balise de localisation. Ces balises émettent un message par satellite pour localiser le bateau. Pour la première fois dans une course au large, un système

de détection des icebergs sera mis en place. « Le Vendée Globe est une des seules courses qui rencontrent des glaces », explique Christophe Vassal, directeur général de CLS. Dans cette solitaire, les skippeurs sont seuls à la barre sans personne pour surveiller le radar. Avec ce système de détection des glaces, les skippeurs pourront redéfinir leur parcours en toute sécurité. »

Innovations : Ah les belles bacchantes !

Cette année, le soixante pieds porte la moustache. Un certain nombre de bateaux du Vendée Globe a en effet opté pour cette nouveauté, qui dépasse la simple coquetterie. Situées à l'avant, après l'étrave, parallèlement à l'eau, ces bacchantes ont pour objet de limiter l'enfournement des bateaux dans la houle.

Les carènes ont par ailleurs un air pincé de l'arrière-train : deux plis de chaque côté appelés bouchains vifs ; rien de révolutionnaire, mais une nouvelle caractéristique de ces coques destinées à planer dans des conditions extrêmes, tout en conservant de la stabilité.

La Tendance 2004, marquée par la généralisation de la quille pendulaire, est confirmée cette année. Oubliées les casses à répétition de la précédente édition ? Le choix de cet appendice permet aux skippers de gagner de précieux degrés dans les bords de près, lorsque le vent vient de la direction qu'il faut prendre, ce qui nécessite de louvoyer.

Côté garde-robe, tous les bateaux sont dotés cette année de grand-voiles à corne, qui se distinguent par une forme carrée en haut du mat et une forme générale élancée, qui se rapproche de celle d'une aile d'avion.

Les outriggers, ces espars situés de part et d'autre du bateau et qui maintiennent le mat en lui permettant de tourner sur lui-même, n'ont pas envahi tous les ponts. Les plus classiques barres de flèche ont encore de beaux jours devant elles.



Les femmes dans le Vendée Globe

Les navigatrices sont dans la légende



Samantha Davies disputera ce Vendée Globe sur le bateau des dernières victoires.

Sept. Un chiffre porte-bonheur dit-on. C'est aussi le nombre de femmes inscrites aux différentes éditions du Vendée Globe. Toutes ont gagné leur place pour entrer dans la légende.

Catherine Chabaud et Isabelle Autissier ont ouvert la brèche en 1996 et 1997. La première s'est classée en sixième position. Elle se relance en 2000 mais démâte. Isabelle Autissier, quant à elle, a fini l'épreuve, mais hors course. Elle est obligée de se dérouter pour réparer son safran. Elles resteront les deux premières à avoir porté jusqu'au bout l'Everest des Mers. La troisième est un petit bout de femme d'1 mètre 53 qui place la barre très haut. Elle se lance dans l'aventure en 2000 et finit seconde. L'image restera gravée dans l'esprit de tous les marins :

Ellen MacArthur bondissant de joie en deuxième position. Aujourd'hui, Samantha Davies, candidate pour l'édition 2008, a encore la chair de poule en y repensant. Après Ellen, Anne Liardet et Karen Leibovici finiront toutes deux classées respectivement 11^e et 13^e de l'édition 2004/2005. Pour le cru 2008/2009, ce sont deux autres compatriotes d'Ellen MacArthur, Dee Caffari et Samantha Davies qui s'apprêtent à représenter les femmes autour du monde en solo. Si chacune a sa propre façon d'envisager la course, toutes partagent le même credo : aller au bout de ses limites.

Devenir une « Cap Horner »

« Le top serait de finir et de gagner, lance Samantha Davies. Surtout, je veux être fière de moi, voir le Cap Horn et devenir une Cap Horner. C'est le

rêve de tout marin. » À savoir si le Vendée Globe est plus difficile pour une femme, elle répond : « une femme qui fait le Vendée Globe n'est jamais là par hasard, elle a une longue expérience et un palmarès derrière elle ». Comme tout est très lourd sur ces bateaux, elle suit un entraînement à base d'endurance, de gainage et de musculation. Son 60 pieds ayant été conçu pour un homme, elle l'a remodelé et y a ajouté des cale-pieds et un système de vitesses lui permettant de naviguer plus aisément. En dehors de ces aménagements, en mer, une femme reste une femme. En 2004, Anne Liardet avouait que, dès qu'elle avait une minute, elle profitait du soleil pour s'étaler un peu de crème. Samantha Davies reconnaît avoir un petit miroir à proximité. C'est leur façon à elles de garder la pêche et de rester fortes jusqu'au bout... tout en étant pimpantes.



Un médecin veille sur les skippers L'ange gardien du Vendée Globe

Lors du Prochain Vendée Globe, le médecin officiel Jean-Yves Chauve se mettra totalement à disposition pour soigner les skippers à distance. Tout est soigneusement préparé pour que le marin encoure le moins de risques à bord.

Jean-Yves Chauve, médecin officiel du Vendée Globe, veillera 24h sur 24, 7 jours sur 7, à la santé physique des skippers pendant toute la durée de la course. Comme les marins, il devra vivre isolé, cloîtré dans son appartement à Pornichet : « Du 9 novembre jusqu'à fin février, je ne quitterai pas mon bureau ni mon domicile qui se trouve juste à côté, témoigne Jean-Yves Chauve. Les participants peuvent m'appeler d'un moment à l'autre, de jour comme de nuit. Je ne peux même pas me permettre une petite course à côté de chez moi. Chaque appel est une urgence. » L'intervention peut se faire par mail, par téléphone ou par visioconférence selon l'importance de la situation. Chaque appel a un coût.

Des skippers bien préparés

Pour préparer cette édition

2008-2009, des situations de médecine à distance sont simulées. Au large de Concarneau en Bretagne, le skipper Armel Le Cléac'h contacte Jean-Yves Chauve par visioconférence : « Je souffre à la jambe depuis que j'ai reçu un choc il y a une heure sur le pont », lui précise-t-il. Après quelques questions élémentaires, Jean-Yves Chauve lui demande de sortir de la trousse à pharmacie le Guide de la médecine à distance, désormais obligatoire pour toute compétition de voiles. Grâce à ce manuel, Armel Le Cléac'h lui indique précisément où il

souffre : « Tu as une entorse, diagnostique aisément Jean-Yves Chauve. Maintenant, reporte-toi à la deuxième partie du guide et je vais t'indiquer précisément ce que tu dois faire. » Cette deuxième partie est une véritable ordonnance pré écrite qui répond au diagnostic établi. Désormais, c'est au coureur d'agir.

La trousse à pharmacie est minutieusement préparée par les marins et vérifiée par le médecin avant le départ. Tous les skippers suivent une formation où ils apprennent à se servir de la pharmacie et à agir sur eux-mêmes.



Depuis son bureau, Jean-Yves Chauve, médecin officiel du Vendée Globe, diagnostique par visioconférence la jambe d'Armel Le Cléac'h.

Unai Basurko

Pakea Bizkaia - Espagne

Unai Basurko est discret. Le Basque s'exprime peu. La presse espagnole l'a toutefois baptisé le « Neptune basque » lors de l'arrivée de la Velux Five Ocean 2006-2007. Le skipper s'était hissé alors à la troisième place du podium, à domicile, à Bilbao. Il y avait là de quoi être élevé au rang de héros au pays d'Euskadi et aussi de bonnes raisons d'éveiller la fierté des Ibériques, peu habitués à de tels classements dans des compétitions océaniques. Unai Basurko n'est donc plus un bizuth du tour du monde en solitaire. Mais



35 ans
1^{ère} participation

© B. GERGAUD

Extrait du palmarès: 2^e du Championnat du monde IMS 2002; Vainqueur et recordman de la Trans Tasman Race en double 1998; Vainqueur de Plymouth-San Sebastian 1998; Vainqueur de la Comodore's Cup 1997. Sur le 60' « Pakea Bizkaia »: 15^e de la Transat Jacques Vabre 2007; 3^e de la Velux Five Oceans 2007; Abandon sur avarie dans l'Artemis Transat 2008.

avec escale. Sur le Vendée Globe, il va retrouver des connaissances du Figaro, où il a aussi sévi en 2003. Son bateau, Pakea Bizkaia, est un compromis entre extrême légèreté et sécurité. Il a été conçu pour atteindre des vitesses maximales lors de grands surfs. Unai Basurko pourrait bien rappeler qu'il existe encore une tradition de grands navigateurs au pays de Cristobal Colon et des frères Pinzon.



© B. GERGAUD

© B. GERGAUD

Yannick Bestaven

Energies autour du monde - France



35 ans
1^{ère} participation

© B. GERGAUD

© B. GERGAUD

Yannick Bestaven fait indéniablement partie des valeurs montantes de la voile océanique. Ce Rochelais de 35 ans a été formé par Yves Parlier, son mentor, qui lui a transmis ses secrets météo, la grande magie grâce à laquelle tout doit être possible. Besta, comme ses copains l'appellent, est ingénieur en génie civil. Il a grandi non loin de l'océan qu'il n'a jamais cessé de courir, à la barre de toutes sortes d'engins. Le trentenaire peut afficher un palmarès de vieux routard des mers. Il a en particulier remporté l'édition 2001 de la mini transat, un must en matière

Extrait du palmarès: 2 Transats AG2R (7^e en 2006); 2 Mini-Transat (vainqueur en 2001); Vainqueur de la Course de l'Europe en 1999 sur Aquitaine Innovations. Sur le 60' « Energies autour du monde »: 13^e de la Transat Jacques Vabre 2007; 8^e de la Transat B to B 2007; 2^e de la Transat Québec Saint-Malo 2008.



de course en solitaire en condition extrême, un premier pas vers le Vendée Globe. Son bateau, Energies autour du monde, est l'ancien Aquitaine Innovation d'Yves Parlier. Il a été équipé pour courir en n'utilisant que des énergies renouvelables. Il embarque en particulier une hydrogénérateur dont le Vendée Globe va être le dernier banc d'essai avant commercialisation.

Jérémy Beyou

Delta Dore - France



32 ans
1^{ère} participation

© Gilles Grenier

Le vainqueur de la solitaire du Figaro 2005, c'est lui. Cette année-là, non seulement il est arrivé devant le « prof », Michel Desjoyeaux soi-même, mais il a poussé l'outrecuidance jusqu'à réaliser le Grand Chelem des Figaristes en remportant toutes les courses de la série en solo. Une première. Lui, c'est Jérémy Beyou, un Finistérien pur jus qui a usé ses premières écouteurs en Baie de Morlaix, au fond d'un Optimist et en Moth Europe. À 18 ans Il grimpe sur le podium du Championnat de France Espoir de dériveur et il est membre de l'équipe de France. À 19 ans, il découvre le Figaro. À 20, il est de la Solitaire... Et on sait ce qu'il adviendra. Cette année-là toujours, il devient aussi champion du monde

Extrait du palmarès: Vainqueur du Tour des îles Britanniques 2003 - Champion de France de Course Au Large en solitaire 2002. Sur le 60' « Delta Dore »: 2^e de la Calais Round Britain Race 2007 - 4^e du Record SNSM 2008.



© Gilles Martin-Raget

ORMA, comme équipier et routeur du trimaran Banque Populaire.

Il convainc son partenaire Delta Dore de se jeter à l'eau en vue du Vendée Globe et son 60' est mis à l'eau en 2007, une machine bigrement performante de dernière génération. « *Le Grand Sud, je n'y suis jamais allé. J'en prendrai la mesure quand j'y serai. Seul* », confie le marin. Le rendez-vous est fixé.

Arnaud Boissières

Akena Vérandas - France

Le Rochelais Arnaud Boissières est un ancien de la mini-transat, une épreuve à part qui voit s'affronter des bateaux de 6,50 mètres à travers l'Atlantique; une expérience qui forge les caractères et constitue une bonne entrée en matière pour le Vendée Globe. Il a couru trois saisons consécutives en Figaro de 2002 à 2004, une autre grande école de la navigation en solo. Le marin a été équipier de « l'Amiral », Olivier de Kersauson, sur son maxi Geronimo, skippeur professionnel aux Antilles, et, tour à tour, convoyeur et préparateur des bateaux de Catherine Chabaud et



34 ans
1^{ère} participation

© B. GERGAUD

Extrait du palmarès: Vainqueur de la Route de l'Equateur en 50 pieds Open en 2005 - 3^e de la Mini Transat en 2001. Sur le 60' « Akena Vérandas »: 10^e de la Calais Round Britain Race 2007 - 9^e de la Transat Ecoper B to B 2007 - 12^e de la Transat Jacques Vabre 2007 - 4^e du Record SNSM 2007.

d'Yves Parlier. Ex Sodeb'O de Thomas Coville et de Raphaël Dinelli devenu ensuite VMI, son bateau, aux couleurs de Akena Verandas, est réputé fiable. S'il n'est pas de toute dernière génération, il reste rapide, surtout au portant. L'ex étudiant en géographie va découvrir par lui-même que la terre est bien ronde et que les mers du Sud sont bien les pires du monde. Il saura aussi bien nommer les trois caps mythiques. Mais il aura surtout des arguments techniques à faire valoir face à ses concurrents, qui l'appellent « Cali ».



© B. STICHELBAUT / AKENA VERANDAS

Dee Caffari

Aviva - Grande Bretagne

« Il y a toujours eu une tradition de femmes dans le Vendée Globe », sourit la Britannique Dee Caffari. Sous son sourire, la jeune femme cache une volonté farouche. Elle a été la première femme à boucler un tour du monde en solitaire... à l'envers (Aviva Challenge 2005/2006). C'est-à-dire contre vents et courants dominants. Une affaire de 178 jours. Elle figure donc parmi les « sérieux clients », même si elle aime à plaisanter: « *il faudra que je pense bien à tourner dans le bon sens* ».

Aucun de ses concurrents ne doute qu'elle va savoir prendre le bon cap, ni qu'elle pourrait montrer la voie au peloton durant la course. Ex-professeur



35 ans
1^{ère} participation

© SubZero Images

Extrait du palmarès: 8^e en série double de la Transgascogne 2007; 11^e de la Calais Round Britain Race 2007 - 10^e du Global Challenge 2004/5. Sur le 60' Aviva: 8^e de la Transat Artemis - 5^e de l'Artemis Challenge.

d'éducation physique et ancienne monitrice de voile, Dee Caffari est une sportive accomplie. Elle a achevé le dernier marathon de Londres en 7 heures et 23 minutes.

La voile, elle l'a apprise avec son papa, sur les plans d'eau de Portsmouth, must du yachting britannique. Elle est en passe de devenir la première femme à avoir fait le tour du monde dans les deux sens. Son bateau a été conçu pour l'épreuve et mis à l'eau en 2008. C'est en sistership d'Ecover, barré par Mike Golding, autre circumnavigateur à l'envers et aussi sujet de sa Gracieuse Majesté.



© FRANCOIS VAN MALLEGHEM / DPPI

© SubZero Images

Samantha Davies

Roxy - Grande Bretagne



34 ans
1^{ère} participation

© FRANCOIS VAN MALLEGHEM / DPPI

« *Roxy, il a déjà gagné deux fois le Vendée Globe. Il veut gagner encore. Et moi aussi.* » Joli accent anglais, charmant minois, Samantha Davies cache bien son jeu. C'est pourtant une battante qui a de l'eau de mer dans les veines. D'ailleurs, elle est tombée dans la marmite quand elle était petite: ses parents vivent en Grande Bretagne sur un vieux gréement. Son bateau, aux couleurs de Roxy, l'ancien sponsor d'Anne Liardet, a franchi le premier la ligne d'arrivée en 2005 et en 2001. Ça n'en fait pas le plus récent de la flotte, mais au moins une valeur sûre pour terminer l'épreuve. Et il sera barré par un skipper bien connu du circuit Figaro. Elle a partici-

Extrait du palmarès: 2 Transats AG2R - 6^e Transat Jacques Vabre en 2003 - Trophée Jules Verne en 1997/98 - 2 records de la Traversée de la Manche et 2 records du tour des îles britanniques - 11^e de la mini-transat 2001. Sur le 60' « Roxy »: 10^e de la Transat Jacques Vabre 2007; 7^e de la Transat B to B 2007; 5^e de la Transat Artemis 2008.



© FRANCOIS VAN MALLEGHEM / DPPI

pé à trois Solitaires et s'est faite particulièrement remarquer par son aisance sur les longues distances. Et, justement, le Vendée Globe, c'est l'épreuve reine des longues distances. Ce qui n'a pas échappé à la jeune anglaise: « *Le Vendée, c'est la course la plus longue que j'aie trouvée pour être seule en mer...* » Et la dernière jeune anglaise à avoir été séduite par la solitude n'a pas été la plus longue à en sortir...

Kito de Pavant

Groupe Bel - France



47 ans
1^{ère} participation

Kito de Pavant, marin avant tout... À seize ans, le vendredi soir, après le lycée, il fonce avec deux copains pour aller tirer des bords en baie d'Aigues Mortes en Méditerranée. Au fil des années, les sorties en mer s'enchaînent tandis que son intérêt pour les études fond comme neige au soleil. En remportant, en août 2002, la mythique Solitaire du Figaro, lors de sa 3^e participation, Kito de Pavant a fait son entrée dans le cercle fermé des grands marins et autres skippers de renom: Parlier, Mich'Dej', le roi Jean (Le Cam), Bourgnon ou Cammas... Deux ans auparavant, en 2000, il a fait son grand retour en compétition de haut niveau. Bien lui en a pris car, depuis, il enchaîne les succès.

Avec son partenaire actuel qu'il est impos-

Extrait du palmarès: 7 Solitaires du Figaro, vainqueur en 2002 - 4 Transats Jacques Vabre - Vainqueur transat AG2R 2006 - 2^e Transat B to B 2007.



sible de louer, la tête d'affiche étant une vache rouge toute mignonne au sourire éclatant, il a déjà remporté des victoires. Autant dire que ses petits camarades bretons ont compris depuis belle lurette qu'il fallait se méfier du sudiste. Qui s'est avéré dans le passé aussi à l'aise dans les courses en solitaire qu'en équipage. Et dont l'expérience acquise sur toutes les mers du monde (plus de 35 transats, 2 traversées de l'Océan Indien, de la mer de Chine, du Pacifique...) en fait un grand marin. Un marin avant tout.

Jean-Baptiste Dejeanty

Groupe Maisonneuve - France

En bon architecte, Jean-Baptiste Dejeanty a dessiné un beau rêve. En bon marin, il part le réaliser. Le Vendée Globe, pour lui, « c'est tout simplement l'Everest de la voile! D'un point de vue technique, physique et mental, cette course est un sommet d'exigence... Certains la considèrent comme la plus longue et la plus difficile au monde. Pour la réussir, la préparation et le travail d'équipe sont essentiels. »

Pour la préparer, Jean-Baptiste a couru la Transat Jacques Vabre 2007 avec Hervé Laurent, marin expérimenté, troisième de l'édition 1997 du Vendée Globe.

C'est en 2006, lors de sa participation à la Route du Rhum que « Jibé » a découvert son 60 pieds Maisonneuve. Après ses



30 ans
1^{ère} participation

premières expériences, dans les ateliers du chantier Artech à Caen, il a fait subir à son bateau une cure drastique d'allègement et une modification de son système de ballasts. Pour le benjamin de la flotte de cette édition du Vendée Globe, l'appel du large est une marque de fabrique. Il est l'héritier d'une lignée de Paimpolais, pêcheurs d'Islande qui embarquaient pour des campagnes de morue pendant plusieurs mois. La mer et la navigation au long court, il les a dans le sang.



Extrait du palmarès: 10^e Transat B2B 2007 - 11^e Transat Jacques Vabre 2007 - 9^e Route du Rhum 2006 - 7^e de la Rolex Fastnet Race 2007.

Raphaël Dinelli

Fondation Ocean Vital - France

Raphaël Dinelli est le local de l'étape, même s'il est Arcachonnais d'origine. Habitant d'Olonne-sur-Mer, il est le seul skippeur vendéen de l'épreuve. Et il est aussi un fidèle de la course. Il attaque là sa quatrième grande boucle planétaire à la voile. Et pourtant, il revient de loin. Parti en « pirate » en 1996, il manque d'y laisser sa vie dans un naufrage mémorable. En 2000, il heurte une baleine, ce qui le contraint à faire escale en Afrique du Sud. Il arrive non classé. En 2004, il part in extremis et finit 12^e.



40 ans
4^e participation

Cette année, il a fait de son bateau Ocean Vital Fondation un laboratoire flottant. Il va y expérimenter des dispositifs mis au point avec des partenaires nationaux et locaux destinés à produire des énergies renouvelables. A



son bord, juste ce qu'il faut de carburant vert, une trentaine de litres, au cas où. Pour le reste, il confie au soleil, au vent et à l'eau le soin de lui fournir son énergie.

« Je pars sans espoir de réaliser un classement, sourit l'écologiste de la flotte. Mais je pense avoir de bonnes chances de finir la course. Le plus important pour moi, c'est de valider les résultats des recherches de ma fondation, Ocean Vital. »

Extrait du palmarès: 3^e de la Route du Rhum 1998 - Vainqueur de la Transat Jacques Vabre 1997 - 12^e du Vendée Globe 2004-2005.

Michel Desjoyeaux

Foncia - France



43 ans
2^e participation

Après sa victoire magistrale en 2001, Mich'Desj est définitivement devenu « le professeur », un orfèvre dans son genre. Son credo tient en une phrase: « pour gagner, il faut déjà arriver ». Cet homme sait aller vite sans entrer dans la zone rouge. Il est de la race des grands marins et c'est le plus titré de tous les skippers: trois victoires dans la Solitaire du Figaro et, excusez du peu, un Grand chelem inédit, le triplé Vendée Globe 2000-2001, Route du Rhum 2002 et The Transat 2004! Et ce n'est pas tout. Il a ensuite écumé le circuit des grands trimarans, avant de revenir à la course qui l'avait consacré. « En 2001, je savais que je ne repartirai pas en 2004, mais qu'en 2008, en revanche, oui, confie Mi-

Extrait du palmarès: Vainqueur du Vendée Globe 2000-2001 - Vainqueur de The Transat 2004 - Vainqueur de la Route du Rhum 2002 - Triple vainqueur de la Solitaire du Figaro - Vainqueur de la Transat Jacques Vabre 2007.

chel Desjoyeaux. J'ai hâte de partir des Sables et d'y revenir. Le plus vite possible... C'est le but. » À bord de Foncia, l'un des 60^e les mieux aboutis de la classe Imoca, tout est possible. Dépouillé, le bateau est léger, tout en puissance maîtrisée. Il a été ajusté à la main du maestro durant ces dernières semaines à Port-la-Forêt, au centre national de course au large.



Jean-Pierre Dick

Paprec-Virbac - France



43 ans
2^e participation

« C'est une fabuleuse aventure... Un sacré truc, unique en son genre par sa longueur, sa difficulté, son application... J'ai beaucoup appris sur la mer et sur mon nouveau métier de coureur au large. C'est incroyable. Ils sont des milliers sur le quai! C'est incroyable... » Nous sommes le 13 février 2005. Il est 16h51 précises. Jean-Pierre Dick vient de franchir la ligne d'arrivée du Vendée Globe aux Sables-d'Olonne après 98 jours seulement passés en mer. Il boucle sa course et se classe en sixième position. Sacrée performance. « JP » a troqué sa veste d'hommes d'affaires trois ans seulement auparavant pour se jeter à l'eau. Bien joué. En devenant marin professionnel, il réalise son « rêve de gamin » de la plus belle des manières.

Extrait du palmarès: 3^e Route du Rhum - Vainqueur de la Barcelona World Race 2007-2008 - Vainqueur de la Transat Jacques Vabre 2005 - 6^e Vendée Globe 2004-2005.

Sur l'Everest des Mers, il ne lâche rien et va chercher son titre de marin dans un combat face aux éléments et face à lui-même. Car rien ne lui a été épargné. Sur le plan matériel, il es- sue de multiples avaries. Il revient aux Sables, les mains gonflées de douleur. Ce qui n'altère en rien son sourire. Il a réalisé un rêve, il a rencontré les océans, pendant trois mois. Pour lui, c'est un privilège. Il est impatient de faire à nouveau partie de la course. Aux côtés des plus grands.



Yann Eliès

Generali - France



34 ans
1^{ère} participation

Comme Bernard Stamm, Yann Eliès a déjà fait le tour de la planète en 50 jours! Il appartient au cercle restreint des marins étant venu à bout (à deux reprises qui plus est) du fameux Trophée Jules Verne en équipage autour du monde. Tombé dans la voile tout petit (son papa a remporté de nombreux prix), le Briochin a l'habitude d'arpenter les pontons. Il a enchaîné rapidement les victoires, gravi de nombreux podiums et raflé deux titres de Champion de France de course au large en 2004 et 2006. Son bateau a été dessiné par le Groupe Finot, celui-là même qui a mené son père à la victoire dans la Course de l'Aurore. C'est ce même groupe qui peut se vanter d'avoir dessiné les

Extrait du palmarès: 3^e The Transat 2008 - 4^e Transat BtoB 2007 - Double Champion de France de Course au Large en Solitaire 2004-2006 - Double détenteur avec Bruno Peyron du Trophée Jules Verne - 10 participations à la Solitaire du Figaro.

bateaux des vainqueurs de chacune des précédentes éditions de l'Everest des Mers, hormis la première édition.

C'est dire si l'un des juniors de cette édition a le moral gonflé à bloc. Il croit en ses chances. C'est sa première participation, mais il faudra garder un œil sur sa course. À noter que le parrain du jeune breton n'est autre que le célèbre joueur de foot Zinédine Zidane.





Mike Golding

Écover - Grande Bretagne

Attention favori. Mike Golding, le farouche adversaire, est de retour. Ce compatriote d'Ellen McArthur a déjà écumé de nombreuses courses autour du globe. Il signe ici sa troisième participation. En 2001, il finit septième. Surtout, sa performance lors de la dernière édition du Vendée Globe est prometteuse. Malgré un bateau qui perdait sa quille, il réussit à revenir aux Sables-d'Olonne sans assistance. Il finit même la course dans le trio de tête : un véritable exploit ! En se hissant sur la troisième marche du podium, il a montré qu'il grimperait bien un peu plus haut pour goûter pleinement à la victoire. Cet ancien sapeur-pom-



48 ans
3^e participation

Extrait du palmarès : Record SNSM en 2006 (catégorie Imoca) - 5 Transats Jacques Vabre, dont 3 podiums - 2^e en 2005 et 3^e en 2003 de la Calais Round Britain and Ireland Race - Vainqueur en 2004 et 3^e en 2000 de The Transat - 3^e du Vendée Globe 2004-2005.

pier est aussi célèbre dans son pays qu'Éric Tabarly en France. Les Anglais reconnaissent même que Mike Golding est celui qui a su leur rendre le goût de la conquête des immensités marines. Ses qualités de marin sont reconnues à leur juste valeur : Mike sait naviguer vite et bien. Avec des marins comme lui, le cru 2008 du Vendée Globe porte la course en solitaire autour du monde à son plus haut niveau. À surveiller de très près.



©Ocean Images - Richard Langdon

Marc Guillemot

Safran - France

Marc Guillemot ou la force tranquille. Dès l'enfance qu'il passe en Bretagne entre Bénodet et la Baie de Quiberon, le marin sent l'appel du large. Ensuite, l'air de rien, le Breton a connu et testé ce qui se fait de mieux en matière de grand large ces deux dernières décennies. Et ce, en compagnie de géants des mers tels que Tabarly puis Jean Le Cam et Loïck Peyron qu'il retrouvera tous deux dans la course vendéenne. Miraculé du tragique accident qui vit la disparition de Jean Castenet en 1985, il est, trois ans plus tard, après des mois de rééducation, de nouveau recordman de l'Atlantique. Sur la Route du Rhum, il finit deuxième en 2002. Sur Safran, il est redoutable. Il faut dire que le



49 ans
1^{ère} participation

Extrait du palmarès : 3 Route du Rhum (2^e en 2002) - 3 Transats Québec/St Malo en équipage - 2^e à la Transat anglaise en 2000 - 2 Records de l'Atlantique - 2^e de la Transat Jacques Vabre 2007 sur Safran.

bateau a bénéficié d'une attention particulière. Né sous la plume de Guillaume Verdier et Vincent Lauriot-Prévost, ce petit bijou des mers a aussi été élaboré grâce à la mobilisation des ingénieurs du groupe Safran. Typé bateau léger, Safran impressionne les professionnels par son aisance et ce, quelles que soient les conditions météorologiques. Alors, une force tranquille à bord d'un poids plume, qui dit mieux ?



©Jacques Vapillon / DPPI pour Safran

Derek Hatfield

Spirit of Canada - Canada

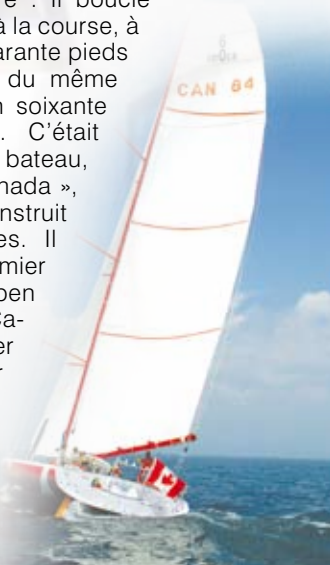
Sur les pontons de Port Olona, une feuille d'éradable en ligne de mire : ça y est, vous venez de repérer le bateau du Canadien. Originaire des grands espaces d'Ontario, Derek Hatfield a été initié à la voile par... un voisin ! À n'en pas douter, le Canadien sera une des attractions préférées du grand public sur les pontons de Port Olona. Il donnera un petit air canadien au village du Vendée Globe. Il pourra aussi parler, particulièrement aux enfants, de son intérêt pour la sauvegarde de l'environnement. Il est en effet un fervent défenseur de la nature. C'est sa première participation au Vendée Globe. Ancien membre de la gendarmerie royale du Canada puis directeur des services à la Bourse de Toron-



56 ans
1^{ère} participation

Extrait du palmarès : 3^e d'Around Alone en 40^e en 2002 - 2^e de la Bermuda One-Two en 99, 2^e en 97 - Vainqueur de la Legend Cup Transatlantic Race 96.

to, Derek Hatfield prouve rapidement qu'il a le pied marin. Il fait vite ses preuves et devient notamment, à cinquante ans, le 126^e marin à avoir mené à bien une course autour du monde en solitaire. Il boucle cette année-là la course, à bord d'un quarante pieds déjà baptisé du même nom que son soixante pieds actuel. C'était en 2002. Son bateau, « Spirit of Canada », a été construit sur ses terres. Il sera le premier 60 pieds open construit au Canada à se jeter à l'eau pour faire le tour du monde. La grande classe.



©Spirit of Canada

Sébastien Josse

BT - France

Jojo, pour ses amis. Lors du départ du Vendée Globe de 2004, il n'a pas trente ans. À vingt-neuf ans, il est alors le benjamin de la course. Le marin est discret, timide mais tenace. Et chacun reste déjà persuadé, à l'époque, que « Jojo » est un surnom à retenir ! Il le prouve. Après maints et maints déboires tout au long du périple : étrave et grément en vrac, suite à une rencontre malencontreuse avec un growler qui manque de l'emporter par le fond, il n'en démord pas et franchit la ligne d'arrivée vendéenne bon pied bon œil. Il force alors l'admiration de tous : il termine



33 ans
2^e participation

Extrait du palmarès : 5^e du Vendée Globe 2004-2005 - Vainqueur de la Rolex Fastnet Race (IMOCA) en 2007 - 4^e de la Volvo Ocean Race et record des 24 heures, catégorie monocoque, en 2006 - Vainqueur de la Rolex Fastnet Race (catégorie Imoca) en 2003 - Record du Trophée Jules Verne (64 jours) en 2002.

cinquième. Chapeau. Quatre ans plus tard, le benjamin a bien grandi ! Il re-signe pour un tour. Il a entre temps fait le tour du monde en équipage. Il dispose d'un solide bateau, l'un des derniers-nés du cabinet Bruce Farr. À terre, il est également assuré de l'amitié de ses pairs qui apprécient sa compagnie et son petit zest d'humour. Il peut aussi compter sur la complicité de Vincent Riou avec qui il a déjà parcouru un Tour du Monde en double sur ce nouveau bateau. Affaire à suivre.



©TheMartinez / Sea&Co

Roland Jourdain

Veolia Environnement - France

« Bilou », comme l'appellent ses amis sur les pontons est un phénomène ; tant pour son positivisme à toute épreuve que pour sa soif de grande victoire. Pour la troisième fois consécutive, il est au départ du Vendée Globe. Plus déterminé que jamais. Sa troisième place en 2001 et sa récente victoire dans la Route du Rhum, devant son complice de toujours, Jean Le Cam, promet un Vendée Globe 2008/2009 riche en rebondissements. Pourtant, le Breton a aussi connu les larmes de l'abandon. En 2004, son Vendée Globe tourne mal. Sa quille le lâche. Le 17 décembre,



44 ans
3^e participation
consécutive

Extrait du palmarès : 3^e du Vendée Globe 2000-2001 sur le 60' « Veolia Environnement » - Abandon Vendée Globe 2004 - 2 Routes du Rhum (vainqueur en 2006) - Vainqueur de la Calais Round Britain Race 2005 - 6 Transats Jacques Vabre (vainqueur en 2001 et 95) - Champion du monde Imoca en 2001 - 4 Solitaires du Figaro.



©B. STICHEBAUT / VEOLIA ENVIRONNEMENT

il annonce : « le Père Noël ne va pas m'apporter une quille neuve... Je vais garder mes larmes pour moi ». Le jongleur de mots, rêveur et magicien à ses heures, abandonne sur casse, des larmes plein les yeux. Une tristesse partagée par ses fans, car il a manqué à la course. Quatre ans plus tard, cette mauvaise page est tournée. Bilou est un grand favori. Il est aussi un marin obstinément décidé à gagner. À surveiller. De très près.

Jean Le Cam

VM Matériaux - France

« C'est incroyable. Quand on part on ne se rend pas compte. En 2004, c'est en revenant que j'ai réalisé et que je me suis dit : j'ai fait un tour du monde. Tout seul. Et vite en plus, donc c'est bien. » Le roi Jean. Un sacré marin. Sa première participation au dernier Vendée Globe est pour le moins mémorable. Il termine deuxième. Suivant de près Vincent Riou et suivi de près par Mike Golding, Jean Le Cam boucla son premier tour du monde vendéen avec panache. Outre son énorme talent de navigateur, le marin est aussi un perfectionniste à l'affût du moindre détail. En témoigne son palmarès tout entier fait de podiums. Gageons



49 ans
2^e participation

Extrait du palmarès : 2^e du Vendée Globe 2004/2005 - Champion du Monde FICO 2006 - 2^e de la Route du Rhum 2006 - 3^e en 2005, 2 Transats Jacques Vabre - 3^e du Challenge Mondial Assistance ORMA 2003 - Triple vainqueur de la Solitaire du Figaro (94-96-99) - Transat AG2R (4^e en 2008, 2^e en 1996, Vainqueur en 1994).

qu'il se verrait bien ajouter un titre vendéen pour allonger la liste. Avec lui, éclats de rire garantis. « Popaul, c'était mon pilote automatique, et je l'embrassais quand il avait bien travaillé. Mes voiles s'appelaient Denise, René, Sylvie ou Léon ! » racontait-il après son Vendée Globe de 2004. Son complice Roland Jourdain, alias Bilou, n'est jamais bien loin lorsqu'il s'agit d'amuser la galerie. Il n'était pas loin non plus lors de la dernière Route du Rhum. Les deux compères ont fini au coude à coude : Bilou en tête devant de quelques minutes son ami Jean.



©B. STICHEBAUT / VM MATÉRIAUX

Armel Le Cléac'h

Brit Air - France



31 ans
1^{ère} participation

« Il part... Parce qu'un chacal n'est jamais rassasié... En Figaro, il a quasiment tout gagné, il lui fallait un nouveau défi! ». Dixit son ami et complice de double Nicolas Troussel. Armel Le Cléac'h, alias le chacal donc, doit son surnom à sa ténacité féroce. Tombé dans le monde de la voile dès l'âge de neuf ans, ce Morlaisien pur souche, en bon breton, ne lâche jamais rien. Participer au Vendée Globe: il en a tellement entendu parler, il a vu tant d'images mais surtout, il en a rêvé très fort. Pour mettre toutes les chances de son côté, il a choisi de travailler avec le cabinet d'architecture Finot qui, hormis la première, a remporté toutes les éditions du Vendée Globe. Quelques jours avant le grand

saut, il doit certainement réentendre ce que Jean-Luc Van Den Heede lui a dit: « Larguer les amarres, l'adieu à ceux que tu aimes, la sortie du port qui résonnera des acclamations de la foule, les premiers instants de solitude seront tes premières émotions. Au bout de l'aventure, tu verras l'arrivée grandiose que la foule te réserve. » Une chose est sûre, Armel va tout faire pour ne pas avoir de regrets en rentrant de ses premiers Jeux Olympiques Vendéens autour du Globe.



© B. STICHELBAUT / BRIT AIR

Extrait du palmarès: 2^e de l'Artemis Transat 2008 - 7^e Transat Jacques Vabre 2007 - 4^e Route du Rhum 2006 - 5 Solitaire du Figaro (vainqueur en 2003) - 2 Transats AG2R avec Nicolas Troussel (vainqueur en 2004).

Loïck Peyron

Gitana Eighty - France



49 ans
3^e participation

Loïck Peyron est un peu le grand ancien du Vendée Globe. Défricheur de la première édition, il en était arrivé second, après avoir organisé le sauvetage de Philippe Poupon au large de l'Afrique du Sud. L'Everest des Mers lui doit beaucoup de sa dimension épique. « J'aime bien les premières fois, explique-t-il. Au départ du premier Vendée Globe, c'était incertain, on ne savait pas où on allait. Là, la course prend un nouveau tournant. C'est à nouveau une première

fois. » Il faut souligner que le Baulois a été de toutes les premières fois: Route du Rhum, The Race, Route du Café, Québec Saint-Malo... Impressionnant, tout comme son palmarès, qui compte, pour la petite histoire pas moins de 42 traversées de l'Atlantique et 16 victoires en grand prix.



© B. STICHELBAUT / PRB

Extrait du palmarès: 2^e du Vendée Globe 1989/90 - 42 traversées de l'Atlantique dont 17 en solo - 2^e de The Race en 2000 - 5 titres de Champion ORMA - 16 victoires en Grand Prix - Triple vainqueur de la Transat Anglaise en solo - Double vainqueur de la Transat Jacques Vabre en 99 et 2005 - Sur son 60 pieds « Gitana Eight y »: 8^e de la Transat Jacques Vabre 2007 (avec Jean-Baptiste Le Vaillant) - Vainqueur de la Transat B to B 2007 - Vainqueur du Record SNSM - Vainqueur de l'Artemis Transat 2008.

Norbert Sedlacek

Nauticsport Kapsch - Autriche



46 ans
2^e participation

Norbert Sedlacek est autrichien. Un Viennois pure souche. Mais il est aussi de ceux qui ne s'arrêtent pas à ce genre de détail. S'il est indéniable que la voile n'est pas le sport de prédilection dans son pays, son palmarès de skipper démontre tout le contraire. Ancien fonctionnaire des transports urbains autrichiens, il opte pour les océans et une carrière de skipper. En 1996, il part seul faire le tour du monde à bord d'un petit voilier de huit mètres construit de ses mains. Puis l'Antarctique l'appelle. Il sera le premier Autrichien à en effectuer le tour à la voile. Pari insensé. Pari tenu en mars 2001. Chapeau l'artiste. Norbert l'Autrichien, c'est si l'on veut le marin à contre-courant, l'exception autrichienne qui confirme la règle. Au sujet du Vendée Globe, il raconte:

« Je ne m'intéresse pas au classement. Le Vendée Globe reste pour moi le point culminant de ma carrière de marin. Personne au départ n'est certain d'être à l'arrivée. Cette course exige un très gros mental. Et beaucoup de chance... » En 2004, cette dernière lui a fait défaut. Il est contraint à l'abandon à cause de sa quille. Sa course s'arrête au bout de cinq semaines. Cette fois, il a donc une revanche à prendre. À terre, il ne reste plus qu'à souhaiter bon vent à ce sportif de l'extrême.



© Jean-Marie LIOT-DPPI

Extrait du palmarès: 2^e participation au Vendée Globe - Une participation à The Transat en 2004 - Une participation à Icelimit (Cape Town/Cape Town, 2000).

Jonny Malbon

Artemis - Grande Bretagne



34 ans
1^{ère} participation

Jonny Malbon a rejoint l'équipe d'Artemis Ocean Racing en 2006 en tant que boat captain. Il a notamment eu l'occasion de skipper le bateau lors du Tour des Îles Britanniques. Il établit alors un nouveau record avant d'être nommé skipper du bateau en 2007. On retient aussi qu'il a été boat captain d'Ellen MacArthur lors de sa remarquable Route du Rhum 2002 à Bord de Kingfisher, avant de devenir co-skipper de ce même 60' rebaptisé Team 888. Enfant, Jonny commence à naviguer sur un optimist. Il passe ensuite la quasi-totalité de ses vacances à louvoyer entre les côtes Normandes et Anglaises à bord du bateau familial. Plus tard, pendant ses études ou lors de ses pre-

miers jobs, il ne restera jamais très éloigné de la mer.

« Choisir de faire carrière dans le monde de la voile doit paraître étrange à beaucoup de gens, raconte-t-il. On passe notre vie à faire des courses, à casser puis à réparer. Mais c'est si prenant et si passionnant! Paradoxalement, je trouve finalement assez relaxant d'être au départ d'une course » Une « zen attitude » qu'il a peut-être gardé du temps où il était DJ à Londres ou barman dans Soho...

Extrait du palmarès: 6^e de l'Artemis Challenge (sur son 60 pieds Artemis) - Vainqueur de la JP Morgan Round The Island Race 2007 - Vainqueur de la Cowes-Dinard en 2007 - Vainqueur du Tour des Îles Britanniques 2006.



© B. GERGAUD

Vincent Riou

PRB - France



36 ans
2^e participation

« Vincent Le Terrible ». Certainement la meilleure façon de présenter le marin. Elle est de son ami « Le Roi Jean » (Le Cam). Au top départ du dernier Vendée Globe, à 13h02, Vincent Riou n'a pas encore hérité de son surnom. Pourtant, dès cet instant, il ne laisse à personne d'autre les honneurs de la ligne. Si ce jour-là, c'est un parfait inconnu pour le grand public, le 2 février 2005, soit 87 jours, 10 heures, 47 minutes et 55 secondes plus tard, il entre dans la légende. En franchissant la ligne d'arrivée, il remporte l'édition après un

fabuleux coude à coude avec le « Roi Jean » qui le suit de près. Il fait à l'occasion tomber le record de l'épreuve. Trois cents journalistes et une foule d'admirateurs ont fait fi de l'heure tardive pour venir saluer l'artiste. « J'ai connu des journées très dures, j'ai du mal à extérioriser mes émotions. Le Vendée Globe est forcément une aventure, il ne faut pas l'oublier, dit-il. La dimension humaine reste très importante. » Ce fin régatier, stratège hors pair, marin rigoureux et méthodique a les cartes en mains pour rééditer l'exploit.

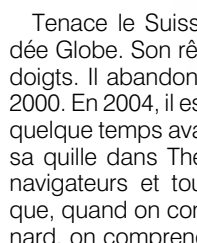
Extrait du palmarès: Vainqueur du Vendée Globe 2004-2005 - Vainqueur de la Calais Round Britain Race en équipage 2003 - 3 Transats Jacques Vabre, un Défi Atlantique (2^e en 2003) - 3 Solitaire du Figaro (4^e en 2002) - 4^e de la transat AG2R en 2002 - Sur le 60 pieds PRB: Vainqueur de la Rolex Fastnet Race 2007 - Vainqueur de la Calais Round Britain Race 2007 -



© B. STICHELBAUT / PRB

Bernard Stamm

Cheminées Poujoulat - Suisse



45 ans
2^e participation

Tenace le Suisse. Il ne lâchera pas le Vendée Globe. Son rêve lui a jusqu'ici filé entre les doigts. Il abandonne au bout de neuf jours en 2000. En 2004, il est obligé d'annuler son départ quelque temps avant le jour J après avoir perdu sa quille dans The Transat. Mais ses copains navigateurs et tous ses proches vous diront que, quand on connaît le tempérament de Bernard, on comprend mieux! Il faut dire que le marin est un roc. De la Suisse à la France, de bûcheron à mécano, il a exercé pas mal de métiers avant de choisir celui de navigateur solitaire. Dans le port de Lesconil en Bretagne, tout le monde ou presque le connaît. Il faut dire qu'ils

sont nombreux à avoir mis la main à la pâte pour l'aider à construire un de ses bateaux. Une histoire que les habitants ne sont pas près d'oublier. Cette fois, il embarque sur l'ancien 60' de Jean-Pierre Dick. Un des voiliers de la génération 2004. Bernard Stamm a pris le temps de l'optimiser. Il a aussi élargi son palmarès depuis 2004. À noter sa double victoire sur les deux derniers tours du monde en solitaire avec escales. Autant de cordes à sa voile qui laissent présager un Vendée Globe à la hauteur du bonhomme.

Extrait du palmarès: 3^e de la Transat Jacques Vabre 2007 - Vainqueur de la Velux 5 Oceans 2006/07 - Record Brittany Ferries et co-détenteur du Trophée Jules Verne en 2005 - Vainqueur d'Around Alone 2002/03 - 8^e de la Transat Jacques Vabre 2001.



© B. STICHELBAUT / CHEMINÉES POUJOULAT



vendéeglobe
Les Sables d'Olonne

Les skippers

Marc Thiercelin

DCNS - France



48 ans
4^e participation

En 2001, lors de son arrivée du Vendée Globe, il avait juré qu'on ne l'y reprendrait plus... Quatre ans plus tard au même endroit, il avait de nouveau fait cette promesse : le Vendée Globe pour lui, c'était fini, parole de marin...

Mais c'était sans compter sur le virus de cette course mythique et sur les sensations uniques qu'elle procure. Marc Thiercelin sera donc une nouvelle fois présent sur la ligne de départ le 9 novembre prochain pour son 4^e Vendée Globe. Ancien de la filière olympique, le navigateur qui rêve de grands espaces, a succombé cette année encore à l'Everest des mers, seule course qui soit à la mesure de sa passion. En 2004, enchaînant les avaries, il avait tenu à terminer la course après une escale pour réparer son

voilier.

Cette année, le Rochelais est serein et mieux préparé ; il dispose en plus d'un nouveau bateau de dernière génération avec lequel il compte bien faire de sa passion une victoire.

Et pour prouver à tous que c'est bien la der des ders, Marc Thiercelin initiera ensuite un jeune navigateur qui reprendra la main en vue du Vendée Globe 2012. On ne se débarrasse pas du virus aussi facilement...



© JM. Liot / DPPI pour DCNS

Extrait du palmarès : 6^e de The Transat en 2004 - 7^e de la Solitaire du Figaro 2003 - 4^e du Vendée Globe 2000-2001 (2^e en 1996 - 1997) - 5^e de la Transat Jacques Vabre 1999.

Alex Thomson

Hugo Boss - Grande Bretagne

Peu connu lors du dernier Vendée Globe, celui qui fut à 25 ans, le plus jeune skipper à gagner un tour du monde (la Clipper Round The World Race, en 1999) s'est depuis fait un nom, qui fait frémir les skippers et se pâmer les jeunes filles...



34 ans
2^e participation

Car si le sujet de sa gracieuse majesté soigne son look de « bad boy » et use de son charme dans les médias, il se révèle être sur l'eau un redoutable adversaire. Lors de la dernière édition du Vendée Globe, celui qui n'était qu'un « espoir anglais » avait tenu la dragée haute à nombre de ténors à force de navigations à la limite du raisonnable, avant d'abandonner sur avarie.

Extrait du palmarès : 2^e de la Transat Jacques Vabre en 2003 - 3^e du Défi Atlantique en 2003 - record de distance parcourue en 24 heures en solitaire en monocoque - 2^e de la Barcelona World Race.

Steve White

Spirit of Weymouth - Grande Bretagne



36 ans
1^{ère} participation

Le suspense aura duré jusqu'au bout...

Malgré l'incertitude de trouver un sponsor, Steve White n'a cessé de répéter à tous « j'y serai ! ». Il faut dire que ce jeune père de quatre enfants rêve depuis 10 ans de participer au Vendée Globe. La voile a été pour lui une révélation en 1996 : « J'ai décidé à ce moment-là que je voulais en faire mon métier, j'ai démissionné de mon travail, et j'ai rêvé du Vendée Globe ».

Pour atteindre son objectif, le skipper britannique s'est donné les moyens. S'endettant lourdement tout au long de la préparation, il a ainsi hypothéqué sa maison pour acheter son bateau et lutte depuis des mois pour trouver des financements. Une

attitude qui force l'admiration de tous. Mais le rêve est à ce prix pour celui qui a longtemps travaillé avec Pete Goss.

Les skippers ont appris à se méfier de cet homme capable d'aller aussi loin dans son projet sans sponsor. Vainqueur de l'OSTAR, sa détermination alliée à un bateau compétitif font de lui un concurrent sérieux même s'il lui sera sans doute difficile de monter sur le podium. Mais l'essentiel n'est pas là : le 9 novembre, pour Steve White, le rêve va devenir réalité.



© Jacques Vapillon / DPPI

Extrait du palmarès : 8^e de l'Artemis Challenge 2008 - 8^e de la Fastnet race 2007 - Vainqueur de l'Ostar 2005 (catégorie 50 pieds) - 2^e de la Challenge Transat 2002.

Brian Thompson

Pindar - Grande Bretagne

Sixième de la dernière Route du Rhum, ce navigateur britannique est encore méconnu du grand public, mais les passionnés ne vont pas tarder à connaître ce véritable « caméléon des océans ». Capable de courir sur de multiples bateaux, à une ou plusieurs coques, en solitaire ou en équipage, Brian Thompson possède une faculté d'adaptation hors du commun.

En 2004, Chef de quart sur les géants Cheyenne puis PlayStation, il bat respectivement le Record du Tour du Monde et le record de la Route de la Découverte. De quoi inspirer un certain respect. Avec son nouveau monocoque,



46 ans
1^{ère} participation



© Mark Lloyd

inspiré directement des bateaux de la Volvo Ocean Race (tour du monde en équipage), Brian a récemment remporté l'Artemis Challenge 2008.

Sur les pontons de Port Olona, il se murmure que son bateau est assurément le plus puissant de toute la flotte IMOCA. Quand on sait qu'il est dirigé par l'un des marins les plus expérimentés de cette édition 2008, cela laisse plus d'un skipper songeur...

Extrait du palmarès : Vainqueur de l'Oryx Quest (co-skipper) en 2005 - Record du Tour du Monde (chef de quart) en 2004 - Record de la Route de la Découverte (chef de quart) en 2004 - Vainqueur de la Clipper Round The World Race 1998/99.

Dominique Wavre

Temenos II - France

Dominique Wavre est un phénomène... Il vient d'un pays sans aucune frontière maritime et pourtant c'est peut-être l'un des marins les plus expérimentés de notre planète bleue.

Originaire de la Suisse, le skipper encore adolescent a fait ses premières armes en dériveur sur le lac Léman. Quatre décennies de course au large plus tard, Dominique Wavre, qui a choisi la mer pour terre d'asile, va prendre le départ de son 3^e Vendée Globe, course dont il a fini 4^e en 2005.



53 ans
3^e participation

Ce monument Suisse, méthodique et précis comme l'horlogerie de son pays, a accumulé une expérience énorme sur tous les océans du monde. Aussi effacé qu'aguerri, l'Hel-

vète a tout connu : Solitaire du Figaro, Route du Rhum, Transat Jacques Vabre, ou encore Barcelona World Race où il a terminé 3^e avec son nouveau 60' Temenos II. Parfait connaisseur du chemin des trois caps ou des déferlantes du sud et doté d'un bateau ultra-performant, Dominique Wavre pourrait bien créer la surprise et monter sur le podium dont il s'est approché près, si près, il y a quatre ans...

Extrait du palmarès : 3 Transats Jacques Vabre - 4 Solitaire du Figaro, dont 2 podiums - 4^e de la Round Britain Race en 2007 - 4^e de la Route du Rhum 2006 - 4^e du Vendée Globe 2004-2005 (5^e en 2000-2001) - 2^e de la Transat Anglaise en 2004.



© B. STICHEBAUT / BLEUE SALEE

Rich Wilson

Great American III - États-Unis

Avec son très souriant air de yachtman, cravate club et veste en tweed, l'Américain Rich Wilson ne ressemble pas à ses concurrents. C'est peut-être parce qu'il est le doyen de l'épreuve. Mais un doyen à l'esprit jeune et combatif. « Le Vendée Globe est la course la plus dure et la plus stimulante dans le monde. J'ai participé à la route des clipper, qui est plus connue aux États-Unis. Mais c'est important



58 ans
1^{ère} participation

pour moi de faire connaître le Vendée Globe dans mon pays », explique ce diplômé de Harvard qui affiche un CV impressionnant de créateur d'entreprise, analyste-défense à Washington...

Il va relater sa course chaque semaine dans tous les plus grands journaux des USA. Des dizaines de



millions d'Américains vont découvrir le départ des Sables-d'Olonne, la descente du golfe de Gascogne, les mers du Sud, le Horn... sous la plume du skipper de Rockport Massachusetts. Avec un bateau déjà ancien, même s'il a été entièrement rénové, Great American III, Rich Wilson ne part pas gagnant. Il a toutefois de solides arguments à faire valoir, avec un palmarès sportif qui n'a rien à envier à ceux de ses petits camarades, avec des records classiques Hong Kong-New York, New York-Melbourne ou encore San Francisco-Boston.

Ce gentleman skipper ne va pas se contenter de faire de la figuration. Il aura derrière lui un pays qui sait se mobiliser et qui pourrait bien, du coup, se passionner pour une course qui part d'un petit bout de France.

Extrait du palmarès : 16^e de la Transat Jacques Vabre 2007 - 11^e de la Transat B to B 2007 - 2^e de The Transat, multicoques classe II en 2004 - Record Hong Kong - New York en 2003.

Un pied dans la légende L'édition des records

Avec les deux vainqueurs, de nombreux anciens de la grande boucle planétaire à la voile sont également sur les rangs. Chacun peut prétendre à la victoire, avec un bateau bien souvent de toute dernière génération, ou bien remis à neuf. Un certain nombre est déjà monté sur le podium, touchant du doigt la consécration suprême. Tous ont une envie bien ancrée au cœur de se surpasser pour vaincre. Le plateau des concurrents fait figure de casting de rêve, tant par la qualité des marins présents que par la quantité.

Record de participation

Ils ne sont en effet pas moins de trente à s'apprêter à prendre le départ, un chiffre record jamais atteint par le passé. Ils sont tous archi-motivés et mieux préparés que jamais. Parmi les anciens, figure en particulier Loïck Peyron, qui avait participé à la première édition, « par goût des premières », comme il se plaît à le confier. Pour lui, « cette édition est à nouveau une première, parce que la course a pris une nouvelle dimension. » Sur la liste se trouve également Roland Jourdain, deux tours à son compte et qui relève le gant avec désinvolture: « la première victoire, c'est de partir. Ensuite, à l'ar-

rivée, on compte ceux qui sont derrière. Finalement, la voile, c'est simple! » Il ne faudrait pas oublier non plus Mike Golding, lui aussi à sa troisième participation et qui est arrivé troisième en 2005, sans sa quille. Il y a aussi Jean Le Cam, second cette même année, Raphaël Dinelli, sur les rangs pour la quatrième fois, Jean-Pierre Dick, Sébastien Josse, Bernard Stamm, Norbert Sedlacek...

Ils auront affaire avec une meute de jeunes loups de mer, pour la plupart issus de la

classe Figaro et des minis 6.50, des séries exigeantes, techniques et solitaires. Eux aussi ont de bonnes raisons de prétendre à leur part du gâteau, avec des bateaux neufs, ou presque, et leur expérience de la course au large.

Épique de par la nature même de son parcours et par sa définition — le tour du monde en solitaire,

sans escale et sans assistance — le Vendée Globe atteint cette fois-ci un sommet. Les nouveaux bateaux, spécialement construits pour l'épreuve peuvent atteindre des vitesses jamais envisagées en Imoca 60'. À leur barre, les meilleurs skippers du monde s'apprêtent à se disputer une immense régate planétaire.

« C'est lorsque d'anciens vainqueurs des précédentes courses se sont présentés à nouveau au départ, que le Tour de France est entré dans la légende, explique Philippe de Villiers, président du Conseil général de la Vendée. Cette

année, Vincent Riou, vainqueur de la dernière édition, et Michel Desjoyaux, vainqueur de la précédente, ont décidé de se lancer à nouveau dans l'aventure. Le Vendée Globe prend une nouvelle dimension, celle d'une légende... »

Les deux derniers vainqueurs en lice

Le 2 février 2005, Vincent Riou franchit la ligne d'arrivée après 87 jours, 10 heures, 47 minutes et 55 secondes de mer. Il gagne à l'occasion son surnom de Vincent Le terrible. Il remet son titre en jeu cette année. « C'est parce que je me suis fait vraiment plaisir sur le dernier Vendée Globe. J'ai sincèrement envie d'y retourner. Le plateau proposé est pour le moins alléchant. Quand on aime la confrontation, on se dit que ne pas être présent sur la ligne, ce serait rater un sacré moment dans une vie de coureur », explique-t-il.

Vainqueur, lui, de l'édition 2000/2001, Michel Desjoyaux a pour ambition de devenir le seul homme à avoir gagné deux fois le Vendée Globe. « On a tous rêvé d'un plateau aussi fourni, dit-il. Le Vendée Globe fait définitivement partie des grands rendez-vous de la planète mer. C'est la seule course qui dure aussi longtemps sans assistance et sans escale. Durer trois mois, il n'y a pas d'équivalent, même dans d'autres sport. »

Internationalisation

Un reporter américain dans la course

Cette année, pas moins de 13 marins étrangers, arborant sept pavillons différents sont inscrits dans la course. La Grande Bretagne est en force, avec pas moins de sept ressortissants, mais le Canada, la Suisse, le Pays Basque espagnol, l'Autriche et les États-Unis auront aussi leurs couleurs représentées aux côtés du double cœur.

Le Vendée Globe est bel et bien une grande épreuve sportive internationale. Et ce statut devrait prendre de l'importance, notamment grâce à Rich Wilson, le navigateur américain à la barre de son



Great American III. Un peu à la manière d'un Jack London, qui livrait ses récits de mer depuis ses escales, le skip-

per de Rockport (Massachusetts) va raconter son Vendée Globe dans la presse de son pays. Des dizaines de millions d'Américains vont pouvoir découvrir dans leurs quotidiens, l'aventure extraordinaire de leur compatriote.

Les Britanniques avaient commencé à se passionner pour le Vendée Globe grâce à l'exploit de leur compatriote, Ellen MacArthur. Les États-Unis d'Amérique vont avoir l'opportunité de se plonger à leur tour dans l'aventure, à la suite d'un marin d'exception.

Les Canadiens, eux aussi auront un skipper à soutenir:

Derek Hatfield. Le navigateur a construit son bateau en faisant appel à une souscription nationale. Son Spirit of Canada va focaliser l'attention de tout un pays sur sa feuille d'érable et sur « Le Vendée ».

Nul doute que toute l'Amérique du Nord se passionnera prochainement pour l'Everest des Mers. Les principales nations de la voile seront alors largement impliquées dans la course. L'Australie et la Nouvelle-Zélande n'auront plus qu'à entendre l'appel du large, sur un circuit qui passe à quelques encablures de leurs côtes.

Le Vendée Globe, Laboratoire de la Haute Technologie Vingt bateaux neufs sur la ligne de départ

Vingt nouveaux bateaux seront sur la ligne de départ du prochain Vendée Globe. Des bijoux de haute technologie aux lignes tendues, tout de carbonés et de matériaux composites. Les carènes à bouchain, apparues en 2004 le long des pontons de Port Olona font leur entrée en force cette fois-ci. Elles permettent de conserver la stabilité imposée par la jauge Imoca et assurent puissance au bateau. Les voiles, elles aussi, ont progressé, avec des ma-

ériaux plus légers et de nouveaux profils.

Les plus grands cabinets d'architecture ont été mis à contribution pour concevoir ces bijoux. Le Cabinet de Bruce Farr aligne pour sa part six bateaux neufs: PRB, Foncia, Paprec-Vibrac, Delta Dore, Gitana Eighty et BT. Le groupe Finot-Conq est à l'origine du dernier bateau mis à l'eau en mai 2008: le DCNS de Marc Thiercelin. Il a assuré aussi la construction de Brit'Air, Hugo Boss et Generali. Enfin, Owen

Clarke Design n'est pas en reste puisqu'il a conçu Eco-ver, Temenos II, Spirit of Canada et Aviva Challenge.

Puissance contre légèreté

L'essentiel des cabinets a fait le pari de la puissance. Un bateau puissant donne son maximum dans des mers contraires par vent moyen, mais sollicite davantage la machine et le navigateur. Un bateau léger pourra être mené plus facilement au maximum

de son potentiel, mais risque d'être handicapé à certaines allures. Deux vieux de la vieille restent attachés à cette école de la légèreté: Jean Le Cam (VM Matériaux) et Roland Jourdain (Veolia). Les deux voiliers ont couru le dernier Vendée Globe, mais ont été complètement remis au goût du jour.



Le PC Course au pied de la Tour Montparnasse

Paris aux couleurs du Vendée Globe



À Paris, le Vendée Globe illumine la Tour Montparnasse

La Tour Montparnasse, à Paris, brille aux couleurs du Vendée Globe. L'affiche officielle de la course prendra possession d'une partie de la façade, avant même le départ des marins, le 9 novem-

bre, aux Sables-d'Olonne. À ses pieds, le PC Course a pris ses quartiers. Les passionnés vivront l'aventure en direct 24h/24, 7 jours /7, pendant toute la durée de cette course mythique.

700 m² de surface, 200 personnes en alerte, 24heures/24 et 7 jours/7 : le PC Course du Vendée Globe investit Paris. Au pied de la Tour Montparnasse, tout un chacun n'aura qu'à lever les yeux au ciel pour

plonger le regard dans l'affiche officielle du Vendée Globe recouvrant une partie de la façade. Sur 81 m de hauteur et 46 m de large, le visuel posera l'ancre entre les 30^e et les 54^e étages. Elle recouvrira plus de 3300 mètres carrés de façade. Telle un phare, elle indiquera la route du PC Course installé à ses pieds. Ce vaste espace rayonnera durant toute la durée de la course. Véritable poumon installé au cœur de la capitale, le PC Course fera le lien entre les skippers et la terre.

Une veille constante

Le PC sera ouvert tous les jours de 10h à 19h. Les passionnés pourront ainsi vivre la course en direct. Des équipes se relaieront et exerceront une veille constante sur les 30 skippers naviguant autour du monde. Dans l'espace grand public, pour la première fois, la SEM Vendée et ses partenaires

ont mis en place de nombreuses animations tout au long de la journée. Le point d'orgue sera les vacances radio en direct avec les skippers. Elles auront lieu chaque jour à partir de 11h. Résumés de course, infos de dernières minutes, scoops, photos inédites feront vibrer les milliers de visiteurs attendus jusqu'en janvier 2009. Les journalistes ne seront pas en reste puisqu'une partie de l'espace leur est réservée. Ils pourront ainsi relayer l'information à leurs rédactions à vitesse grand V. Les sons et les images seront transmis aux

radios et télévisions du monde entier grâce à une technologie de pointe. Sans oublier le site officiel du Vendée Globe qui ouvrira ses rubriques en continu : www.vendeeglobe.org

Une chose est désormais sûre : si vous avez envie de prendre un bon bol d'air iodé avant de prendre le train, Roland Jourdain, Jean-Baptiste Dejeanty, Dee Caffari, Jean Le Cam, Samantha Davies, Michel Desjoyaux, Raphaël Dinelli et leurs acolytes vous attendent de pied ferme dans cette bulle marine.



© Jacques Vigneron / Photo DPPI

www.vendeeglobe.org :

Un dispositif exceptionnel pour vivre la course en temps réel

Le nouveau site vendeeglobe.org, à la pointe de la technologie, va offrir cette année des rendez-vous inédits permettant à des millions de passionnés de suivre en images la course et ses rebondissements.

Outre la retransmission en direct vidéo du départ le 9 novembre, et de l'arrivée du vainqueur, le public pourra découvrir un résumé quotidien de la course, monté avec les images envoyées par les skippers eux-mêmes. Les internautes du monde entier pourront ainsi partager le quotidien de ces aventuriers de l'extrême durant 3 mois. Afin d'assurer l'animation du site en temps réel et le suivi de l'information, 14 rédacteurs journalistes se relaieront 7 jours sur 7, entre 5h du matin et 21h. Ils diffuseront des flash-infos ainsi que le classement de la course 4 fois par jour (5h, 11h, 16h, 20h). Autant d'informations auxquelles il sera possible d'accéder sur les téléphones mobiles. L'équipe du site produira aussi une émission de radio quotidienne en direct, ainsi qu'une grande émission hebdomadaire en public depuis le PC Course.



Avec les préparateurs de Vincent Riou Dans les coulisses de PRB

Chaque coureur dispose d'une équipe technique qui a optimisé le bateau. Elle peaufine le 60 pieds du skipper, jusqu'à quatre minutes avant le top départ.

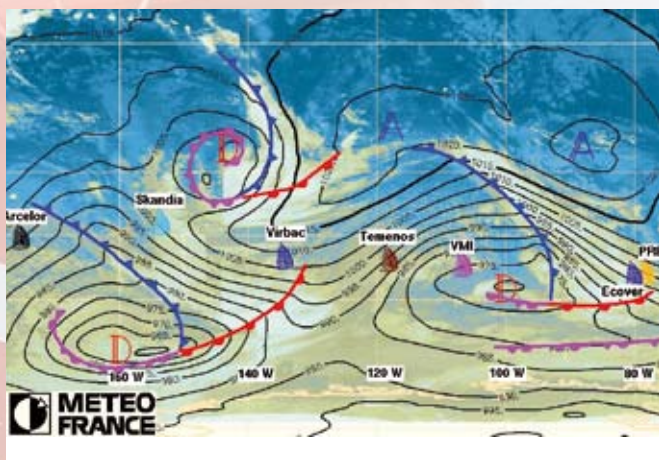
Six préparateurs forment l'équipe technique dite « à terre » de Vincent Riou. Certains, comme Laurent Oudin, étaient là en 2004. Capitaine, responsable logistique, électronique, informatique ou composite (choix des matériaux), chacun intervient dans un domaine. Un préparateur met en place le plan élaboré avec le skipper pour le bon fonctionnement du bateau. La préparation d'un bateau neuf en vue du Vendée Globe peut être comparée à la construction d'une maison. Le skipper choisit un architecte, et confie la construction du voilier à un chantier, qui le réalise sur-mesure. Puis vient le moment où le bateau est mis à l'eau. L'équipe le réadapte alors au besoin et le prépare au mieux pour la course.

La « Formule 1 » des mers

En Formule 1, il faut vérifier, réajuster, adapter les différentes parties de la voiture, avant et pendant la course. Idem

pour un « 60 pieds ». Mais, une fois en mer, le skipper est seul à bord. À terre, l'équipe tente de faire tendre le bateau vers la perfection. Lorsque les techniciens testent le bateau, il faut faire des choix d'aménagements. Depuis sa première mise à l'eau, le bateau PRB s'est rajouté des moustaches, a changé deux fois de mâts, une fois de bulbe... Ce relooking renforce la puissance du bateau et permet de faire face aux avaries éventuelles. « Nous avons le droit d'être sur le bateau jusqu'à quatre minutes avant le top départ, explique Pierre-Louis Pillot, chef de projet. Pendant la course, on apporte des informations techniques à Vincent par téléphone. Nous n'avons rien à dire sur ses choix de trajectoire ». Si la puissance du bateau rentre en ligne de compte, cette course reste une aventure humaine. Le skipper n'aura toujours que deux bras et deux jambes. « À l'arrivée de Vincent, nous serons aux premières loges, continue Pierre-Louis. Seule sa femme passe avant ! Elle est heureuse de retrouver son mari et nous, notre bateau ! On a hâte de voir comment le bateau a vécu la course. »

Les mêmes fichiers météo pour tous À armes égales



Données météorologiques distribuées aux navigateurs par Météo France

Pour cette nouvelle édition du Vendée Globe, l'assistance météorologique sera gratuite. Chaque skipper aura accès à des données disponibles via le logiciel « synboat » mis en place par Météo France. L'objectif est de permettre une plus juste équité entre les différents concurrents.

Le Vendée Globe 2008-2009 innove en mettant à disposition de tous les concurrents des informations météorologiques gratuites. Cette course sans assistance interdit le routage. Il faut entendre par routage toute indication météo personnalisée qui aiderait un skipper à mieux tracer son parcours. Il appartient donc à chaque

skipper de choisir ses options de route.

Des informations gratuites

Désormais, tous les concurrents peuvent exploiter les sources d'informations météorologiques que la Sem Vendée leur transmet gratuitement. « Ces informations ont en principe un coût que certains navigateurs ne peuvent pas s'offrir, explique Denis Horeau, directeur sportif du Vendée Globe. Grâce à l'assistance météorologique gratuite que nous mettons en place pour cette édition, il y aura une plus juste équité entre les différents participants. »

Des bulletins météo quotidiens

C'est Météo France qui est chargée de fournir les données météorologiques. Les navigateurs pourront consulter les cartes, les mesures en surface, les modèles de prévisions numéri-

ques, ainsi que des images satellitaires. Ils pourront les analyser grâce au logiciel « Synboat » créé et installé sur les bateaux par Météo France. Ils y accéderont via Internet. « Cette assistance météo incitera tous les concurrents à respecter le règlement, ajoute Denis Horeau. Plus nous leur fournirons des informations fiables, et moins ils iront les chercher ailleurs ».

De plus, ils recevront chaque jour, par mail, un bulletin météo qui les informera du temps qu'il fera dans les prochaines 24h, 48h etc. Un Bulletin Météo Spécial (BMS) leur sera envoyé en cas d'événements dangereux. « Toutes ces informations permettront à chaque marin de tracer la route qui lui semblera la plus optimale pour devancer ses concurrents », conclut Denis Horeau. À terre, tous les jours et 24 heures sur 24, une équipe de quatre personnes transmettra tous les bulletins météo pour tenir informés les navigateurs.



Vendée Globe Junior

Les élèves se préparent à la course

Les élèves des écoles et collèges de Vendée sont invités à découvrir le monde de la mer à l'occasion du prochain Vendée Globe. Ils ont à leur disposition de nombreux outils pédagogiques pour mieux comprendre l'univers de cette grande course. Au collège Charles Milcendeau à Challans, les élèves de sixième s'investissent déjà.

Au collège Charles Milcendeau à Challans, les élèves de sixième découvrent le CDI redécoré aux couleurs du Vendée Globe. Pour cette première heure de la matinée, ils vont tous s'instruire sur le thème du Vendée Globe. Toutes les classes de sixième du collège sont concernées. Jusqu'aux vacances de la Toussaint, leurs yeux seront fixés vers le grand large.

Dans la salle de documentation, la classe est répartie en trois groupes. Le premier groupe doit faire une

recherche documentaire sur les créatures étranges des abysses.

Les créatures étranges des abysses

Chacun s'éparpille d'abord dans la salle pour trouver le livre qui lui convient : « C'est une bonne manière, dans un premier temps, de leur apprendre à se repérer dans une bibliothèque, à bien trouver les livres qu'il leur faut », explique la documentaliste Sandrine Brebion. L'un des élèves étudie le cas du poisson grenouille, l'autre s'intéresse aux poissons dragons qui émettent des décharges électriques. « Le Naval est un poisson très rare des pôles avec une corne qu'il utilise pour briser la glace, expose brillamment un jeune. »

Le jeu du skipper

Un autre groupe n'a pas attendu le départ pour commencer la course. Grâce au



Des élèves de Vendée interrogent le skipper Raphaël Dinelli.

jeu du skipper contenu dans la mallette pédagogique « Vendée Globe Junior », les élèves suivent le parcours des skippers. Un des joueurs vient de se faire surprendre par le Pot au Noir. Il doit passer son

tour. Un autre élève doit citer trois métiers qu'un skipper doit connaître sur son bateau : « Médecin, mécanicien et... cuisinier ». Pour bien répondre aux questions, les élèves peuvent se reporter sur les fiches

pédagogiques.

Le troisième groupe se passionne pour le DVD du Vendée Globe. Plusieurs élèves revivent les précédentes éditions de la course. Ils découvrent avec les images toute l'am-

pleur de l'expédition. « Il y a beaucoup de dangers quand on conduit un bateau, conclut une élève ». « Il faut être très courageux pour se lancer dans ce genre d'expéditions, ajoute une autre ». Pendant une heure, les exploits des skippers ont suscité leur admiration.

La dynamique pédagogique du Vendée Globe

« Le Vendée Globe est un moteur pour les enfants, précise le principal adjoint, Emmanuel Gautier. Ils prennent conscience de la chance qu'ils ont d'être si proches d'un tel événement. Ils sont tous partants pour travailler à partir de ce thème. Les professeurs sont aussi dans la dynamique du Vendée Globe. » Pendant toute la durée de la course, les élèves de sixième alimenteront le site web du « Vendée Globe Junior ». Le 20 octobre prochain, une des classes de sixième interrogera le skipper Brian Thompson. Cette interview sera diffusée sur le site.

Femme de skipper - Anne Le Cam « J'ai hâte que le départ soit donné »



Les familles des marins sont les premières à les accueillir à leur retour.

Épouse de Jean, Anne Le Cam, vit intensément les derniers jours qui la séparent du grand départ.

Le Vendée Globe approche, comment vivez-vous les préparatifs de votre mari ?

Le Vendée Globe « approche » depuis bien longtemps... Il est dans les esprits depuis l'arrivée de la dernière édition, il y a quatre ans ! C'est ce que l'on pourrait appeler une course de longue haleine, un tour du monde qui n'en fini pas de commencer, de finir et de recommencer. Les préparatifs font partie de notre quotidien. Je suis comme Jean, j'ai hâte que le départ soit donné, je n'aime pas la pression du mois avant le départ. Cela devient très envahissant.

Comment votre famille prépare-t-elle ce Vendée Globe ?

Nous ne préparons pas le Vendée Globe. Nous restons dans notre vie à nous : l'école, le travail, les amis,

nos chiens, nos loisirs, nos quotidiens et nos projets. Le Vendée Globe est l'histoire de Jean. Nous, nous avons les nôtres.

Comment vivez-vous la participation de Jean Le Cam à ce nouveau Vendée Globe ?

Je vois un bonhomme heureux de partir, sur un super bateau, préparé par une super équipe et soutenu par un super sponsor. Donc, c'est super !

Dans quel état d'esprit le voyez-vous partir, serein, inquiet... ?

Je lui fais toute confiance. Jean connaît son bateau sur le bout des doigts. Il est technicien dans l'âme, il pourra réparer toutes sortes de schmilbliks. Dans certaines circonstances, l'inquiétude peut naître : je n'aime pas les icebergs. Mais l'inquiétude est loin d'être ma compagne.

Premier partenaire privé de la course Sodeb'O entreprise au pied marin

Premier partenaire du Vendée Globe, Sodeb'o est investi depuis 1999 dans le monde de la mer. Le traiteur vendéen y retrouve les mêmes valeurs qu'il développe au sein de son entreprise.

Fortement impliqué dans le monde de la voile depuis 1999, le traiteur vendéen Sodeb'O est à nouveau le premier partenaire privé du Vendée Globe. Cette année l'entreprise s'implique doublement : dans le monde des monocoques avec le Vendée Globe et dans celui des multicoques avec son maxi trimaran. « Une double implication qui permet de conforter l'image de Sodeb'O au travers de la simplicité, de l'engagement, de la ténacité, piliers de la marque et de la course



Thomas Coville a contribué à élaborer des plats pour les skippers.

au large », souligne Patricia Brochard, co-Présidente du groupe Sodeb'O.

Des valeurs partagées

À travers la voile d'aventure et de compétition, l'entreprise

familiale véhicule son savoir-faire et ses valeurs humaines. « Le Vendée Globe offre depuis presque vingt ans la possibilité à des marins de se lancer dans cette aventure de tour du monde, ajoute Patricia Brochard. Le tour du monde

est un défi sportif, technologique et humain. Une véritable école de la vie. Cet engagement des marins traduit parfaitement la volonté d'entreprendre qui nous est chère. »

En plus de sa présence sur le Village aux Sables-d'Olonne ou au PC Course de Paris, Sodeb'O a préparé des aliments lyophilisés pour les marins. Thomas Coville, skipper du Maxi Trimaran a donné le tempo. « Lors des courses, j'avais du mal à manger suffisamment. Avec les cuisiniers du laboratoire de recherche, nous nous sommes accordés sur les bases, riz ou purée. Pour le dosage, on s'est calés sur les calories que je brûle, en fonction de la météo. » Dix-sept marins de ce Vendée Globe profiteront de ces petits plats.

De la terre à la mer

Les entreprises vendéennes dans l'aventure

En Vendée, de nombreuses entreprises s'investissent dans l'aventure Vendée Globe. Internes ou externes les retombées positives sont nombreuses.

Sponsors de bateaux, partenaires privés, fournisseurs, prestataires... Le Vendée Globe est aussi une histoire d'entreprises. En Vendée, elles sont nombreuses à soutenir les ma-

rins et l'organisation de la course.

Sodeb'o, premier partenaire privé du Vendée Globe a développé toute une gamme de produits essentiellement destinés à la course au large. L'entreprise propose aux trente skippers des gammes de pains et de plats lyophilisés spécialement conçus pour eux, avec l'aide de Thomas Coville.

Trois des trente marins navigueront sous pavillon vendéen, Arnaud Boissières sur Akena Vérandas, Vincent Riou sur PRB et Jean Le Cam sur VM Matériaux. « Au-delà de la mobilisation et de l'engouement suscités par le Vendée

Globe, cette course présente un intérêt considérable pour le groupe en termes de notoriété et d'image, explique Eve Davéau de VM Matériaux. Notre première participation, en 2004, a été le moteur d'un véritable changement d'image, d'un vrai rajeunissement et d'une modernité qui faisait défaut. Elle a engagé des changements dans notre façon de communiquer, avec notamment une nouvelle couleur de logo, le fushia, celle du bateau. »

En interne, un tel investissement est une formidable source d'émulation pour les salariés des sponsors, partenaires ou fournisseurs privés. « Suite à notre première

participation en 2004, nous avons constaté, ajoute Marie-Christine Rouzier d'Akena Vérandas, une facilité dans le recrutement pour les 87 emplois créés en 2007. »

Pour tout savoir sur le Vendée Globe Embarquement au village

Bienvenue à bord

Sur la place du Vendée Globe, à proximité du ponton de course, le village reflétera le caractère exceptionnel de cette sixième édition. Ouvert à tous, il s'étendra sur plus de 15 000 m². De 10h à 19h, le public découvrira tous les aspects de la course dans un espace multimédia. Un espace plus pédagogique sera dédié aux enfants, un autre aux par-



tenaires de la course, un autre aux commerçants et, enfin, 2 000 m² seront consacrés à la restauration et aux relations publiques.

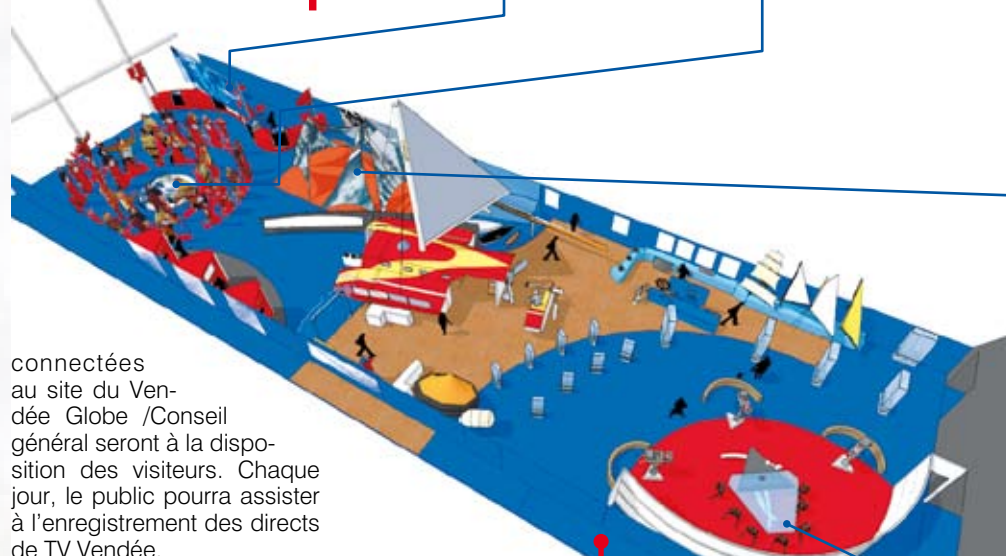
À la rencontre des skippers



Les trente navigateurs du Vendée Globe ne quitteront jamais le village des Sables-d'Olonne. Dans l'espace qui leur est consacré, leurs silhouettes resteront à bon port. Les visiteurs pourront se promener au milieu d'elles. Au centre de l'animation un globe diffusera des images de mer calme ou déchaînée et des paysages symboliques de l'Everest des mers, le Cap Horn, le Pot au noir... Sur chacune des silhouettes un écran intégré diffusera en alternance des vidéos du skipper représenté, son nom, son palmarès et un globe tournant.

Dans l'intimité d'un 60 pieds

Dans un espace de 800 m², le public pourra découvrir la course et tous ses secrets. Films, animations, maquettes permettront aux visiteurs de mieux comprendre la vie des navigateurs pendant leur périple autour du globe. La reconstitution de la cabine d'un soixante pieds, un simulateur de navigation « Un cap à atteindre », la présentation de la vie à bord, du règlement et des règles de sécurité et de la construction des bateaux aidera le public à mieux comprendre l'aventure que vivent les marins, du début du projet à leur retour aux Sables-d'Olonne. Des bornes Internet



connectées au site du Vendée Globe / Conseil général seront à la disposition des visiteurs. Chaque jour, le public pourra assister à l'enregistrement des directs de TV Vendée.

Cinq éditions à revivre



Une aventure qui dure depuis près de vingt ans. Cinq éditions passées, toutes plus riches les unes que les autres en moments forts et mythiques. Dans l'espace « présentation de la course », sur des écrans en forme de voile, seront diffusés les films des éditions précédentes. Sur d'autres apparaîtront des dizaines de photos en grand format immortalisant les moments forts, les navigateurs et les bateaux des cinq premières éditions.

TV Vendée à l'heure du Vendée globe

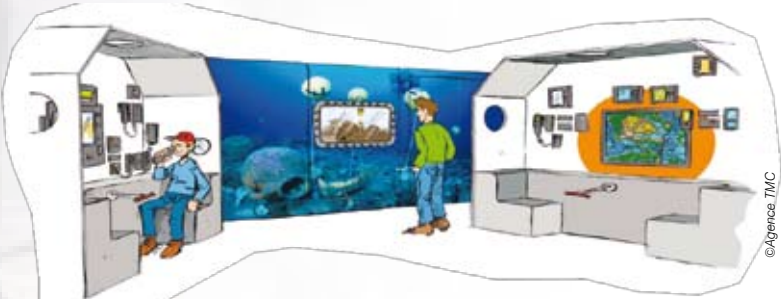
TV Vendée met le cap sur le Vendée Globe. La chaîne délocalise une grande partie de ses moyens humains et matériels aux Sables d'Olonne, sur le village officiel durant les trois semaines précédant le départ. Tous les jours, une émission spéciale enregistrée en public proposera 1h30 d'interviews et de reportages sur le Vendée Globe et le monde de la mer. 4 JRI sillonneront tout au long de la journée les allées du village et les pontons pour faire découvrir au public les coulisses de la course. Le 9 novembre, TV Vendée retransmettra en direct le grand départ, repris en simulcast sur le site officiel du Vendée Globe. Ensuite tout au long de la course, la chaîne diffusera un magazine quotidien de quinze minutes qui présentera l'évolution des concurrents, les meilleurs moments des dernières 24h, les vacances avec les skippers.

Régler vos téléviseurs sur la chaîne (analogique hertzien, TNT ou Orange livebox - chaîne 241).

Renseignements :
02 51 08 06 06 - accueil@tvvendee.fr - www.tvvendee.fr

Les jeunes dans l'aventure

Ludique et pédagogique, l'espace « Vendée Globe Junior », a été spécialement conçu pour les enfants. En plus de ceux qui viendront en famille, plus de 10 000 scolaires sont attendus. Leur espace s'étendra sur 600 m². Des animations ont été organisées à leurs intentions. Les installations



mises en place leur permettront de découvrir l'histoire de la navigation, le patrimoine maritime, les richesses des océans, leur faune et leur flore. Le Vendée

Globe sera le fil rouge de leur visite. De longues journées passées à apprendre en s'amusant en perspective.

Animations sur les quais

Pendant les trois semaines d'ouverture du village, des groupes de musiques des pays qui ont une façade maritime animeront cet espace : les 18 et 19 octobre ce sera l'Irlande, les 25 et 26 octobre, l'Afrique du Sud, puis les 29 octobre - 2 novembre le Mexique sera chargé d'animer l'espace. Enfin, la Colombie mettra l'ambiance les 3-8 novembre. La volonté des organisateurs est de faire du village un lieu de fête. Pour la première fois, l'ensemble du port de plai-

sance sera illuminé. Les bateaux seront éclairés d'une manière exceptionnelle. À quatre reprises entre 19h et 21h, un spectacle multi

technologique d'une dizaine de minutes sera proposé au public. Les pontons resteront ouverts tous les soirs jusqu'à 21h.

